



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.

Bruxelles.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/5550>

ser.3:t.5 (1883): <http://www.biodiversitylibrary.org/item/111256>

Article/Chapter Title: Sur un nouveau gisement de l' « *Oldhamia radiata* » Forbes, dans le Brabant.

Author(s): Malaise, Constantin

Page(s): Page 749, Page 750

Contributed by: Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by: Missouri Botanical Garden

Generated 15 October 2015 8:54 AM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/044210000111256>

This page intentionally left blank.

Sur un nouveau gisement de l'*OLDHAMIA RADIATA*, Forbes, dans le Brabant; par M. C. Malaise, membre de l'Académie.

En janvier 1883 (1), je fis connaître, par l'ouverture d'un pli cacheté, déposé le 15 mai 1877 dans les archives de l'Académie, que j'avais découvert dans l'assise des phyllades aimantifères de Tubize, entre Mont-S'-Guiber et Beaurieux, un fragment de roche à la surface de laquelle on observait *Oldhamia radiata*, Forbes.

Or, quelles que soient les idées que l'on ait pu se faire sur la nature de cet *Oldhamia*, comme on ne l'a rencontré que dans le terrain cambrien, je n'ai pas hésité à rapporter à celui-ci une partie des couches de l'ancien massif ardoisier du Brabant (2).

J'ai reconnu le même *Oldhamia radiata* à la surface d'un échantillon de phyllade verdâtre simple, provenant de la carrière abandonnée de Rodenem à 1,600 mètres au Sud de Hal, échantillon qui m'était soumis par M. I. Teirlinck, professeur aux Écoles normales de Bruxelles. M. Teirlinck avait ramassé cet exemplaire en 1882, en compagnie de M. J. Coppens, instituteur et étudiant à l'Université de Bruxelles.

Cette nouvelle découverte de l'*Oldhamia radiata* dans

(1) Sur la découverte de l'*OLDHAMIA RADIATA*, Forbes, dans les terrains anciens du Brabant (Bull. de l'Acad. royale de Belgique, 3^e série, t. V, p. 4. Bruxelles, 1883).

(2) *Ibidem*, p. 5.

Sur la constitution du massif silurien du Brabant. (*Ibid.*, t. V, p. 202, Bruxelles, 1883.)

l'assise de Tubize vient confirmer l'assimilation que j'en ai faite au cambrien inférieur. Le gisement de Mont-S^t-Guibert et celui de Rodenem-lez-Hal, distants d'environ 28 kilomètres, se trouvent au milieu des phyllades verdâtres aimantifères et à proximité des arkoses verdâtres.

Du rôle de l'amygdaline pendant la germination des amandes amères, etc.; par M. A. Jorissen, assistant à l'Université de Liège.

On sait que l'amygdaline existe dans les amandes amères en même temps qu'un ferment spécial nommé émulsine ou synaptase qui, en présence de l'eau, possède la propriété de décomposer ce glucoside en sucre glucose, aldéhyde benzoïque et acide cyanhydrique. L'émulsine se trouve aussi bien dans les amandes douces que dans les amandes amères; les premières ne contiennent que peu ou point d'amygdaline (1).

Le dégagement d'acide cyanhydrique qui caractérise la décomposition de cette substance a permis de supposer qu'elle existe dans d'autres graines comme les pépins de poire, de pomme, de coing, de sorbier, ainsi que dans les organes de plusieurs végétaux.

Wicke (2) a pu constater la présence d'une matière produisant de l'acide cyanhydrique dans les pousses et l'écorce des plantes suivantes : *Sorbus aucuparia*, *Sorbus hybrida*, *Sorbus terminalis*, *Amelanchier vulgaris*, *Cotoneaster vul-*

(1) D'après certains auteurs les amandes douces contiendraient des traces d'amygdaline.

(2) *Annalen der Chemie und Pharmacie*, t. LIX, p. 80.